

Ce soir...c'est le premier de l'An !

**Longue table dressée
Aux couleurs de l'Evêché,
Avec de petits bateaux de papier,
Rêve d'un soir, pour tout oublier !**

**Aux murs, de belles guirlandes,
Souhaitant une Bonne Année,
Aux anciens qui veulent s'amuser,
Garder l'équilibre, ne pas trébucher.**

**Dans un coin, très discret,
Le beau meuble d'un disc jockey,
Fruit du travail acharné,
D'un être vraiment très doué !**

**Toujours fringant, malgré son âge avancé,
A la blanche toison, le caissier, digne et concentré,
Aligne les noms, les chiffres sur une feuille de papier,
Avec devant lui, le coffre pour les billets.**

**Les carnets de chèques, comme par miracle,
S'alignent sur la table, comme au spectacle,
Le caissier y trouve finalement son compte,
Comme les enfants attentifs, lorsque le conteur raconte.**

**Les dames sont un peu figées,
Car le show n'a pas encore commencé,
Digne dans son beau costume bien taillé,
Un élégant jeune homme les distrait !**

**Il y a aussi l'ancien, au béret/casquette,
Tout sourire, écoutant les dames qui caquettent,
Celui qui les mains sur les hanches, espère,
Retrouver sa taille, de l'âge pubère.**

**Hilare, le jeune homme à la casquette,
Interpelle le caissier, qui se sent opprimé,
Par l'ancien chef de gare, surveillé,
Et par les dignes dames, bien ou mal noté !**

**Un peu penaud, devant l'indiscret objectif,
L'ingénieur fait rire son ami, bon public,
Alors que micro en main, le beau frisé,
Tente de motiver, un public peu intéressé.**

**Le gymnaste fourbu, se restaure avec appétit,
Entouré de la gent féminine, qui enfin sourie !
L'ombre de la nuit, descend sur ces dames,
Dont les costumes sont couleur de drames !**

**Alors que Bayonne et ses dignes représentants,
Font honneur à la bonne chère et au pétillant,
Un magnifique quatuor, dont un accordéoniste,
Trinque au nouvel An, avant d'envoyer la musique.**

**La foule s'est attablé, écoutant le conteur basque,
Prés d'une belle pyrénéenne, qui jamais ne se lasse,
Un magnifique barbu, chemise bleu azur,
Pousse un instant la chansonnette, tel un murmure.**

**Enfin le voilà qui reparle à nouveau,
Peut-être des blagues, susurré au micro,
Mais l'ambiance est un peu sereine, trop de bulles d'eaux,
Qu'il est difficile de trouver les bons mots !**

**L'assemblée paraît dormir, têtes penchées,
Ou bien sur leurs téléphones, lire bonne année,
Une dame seule, derrière les convives étonnés,
Semble esseulées, perdue sans son Hervé.**

**Et soudain ! comme si de folie souffrait le vent,
Voici que tous se précipitent, pour un haka bruyant,
Les dames et les messieurs se font face,
Ces derniers, plus loufoques, afin de ne pas perdre la face.**

**Voyez comme je suis légère ! regardez mes pas de danse,
Imitez-moi messieurs, mettez vous dans l'ambiance,
Mais le beau moustachu est là, qui surveille son Monde,
Mémé au chapeau Mitterrand, et au micro une blonde.**

**Comme sur le Mont Calme un jour, Moustache semble dormir,
Alors qu'autour de « lui » s'ébattent ses amis, pincés sans rire,
Enfin ! le voilà qui s'agite et s'éveille,
Nous présente une photo, à nulle autre pareille !**

**Ces dames dans leurs plus beaux atours, comme au siècle dernier,
Parodient, improvisent, font crouler de rire l'assemblée,
Qui enfin se réveille, et va danser pour digérer,
Faisant preuve de joie, vitalité et féminité.**

**Les femmes, égalent à elles-mêmes, ont la rythmique,
Les hommes titubant, les pieds s'emmêlent, c'est comique,
Mais tout fini par des chansons, c'est la Nouvelle Année,
Tous chantent avec cœur à l'unisson, ils se sont bien amusés !**

Michel Chambert 4 janvier 2016.